

Le REPRESENTANT de la GRECE partage le sentiment général quant à la nécessité de l'Alliance dans sa forme défensive et politique. Elle lui paraît essentielle dans sa forme défensive parce que la puissance de l'ennemi éventuel ne cesse de croître et <sup>qu'</sup>~~qui~~, au fur et à mesure que la détente devient une réalité politique, <sup>elle</sup>~~elle~~ tend à prendre des formes incidieuses d'infiltration ~~en~~ de subversion. Il ajoute, que comme tous les autres membres de l'Alliance la Grèce est favorable à cette politique de détente dont elle ~~aurait~~ besoin plus que quiconque en raison de sa position géographique ~~et~~ qu'elle a pratiquée la première dès la fin de la guerre dans ses relations avec ses voisins, notamment la Yougoslavie.

Il considère néanmoins que la détente suppose un climat de sécurité. Il admet qu'une conférence de sécurité européenne serait prématurée et qu'il est bon de chercher à élargir les rapports bilatéraux dans les domaines commerciaux, économiques et culturels à condition que ce soit sur la base de la réciprocité. Dans le domaine du désarmement, les négociations devraient également être conduites dans un souci de réciprocité

mais aussi en tenant compte de l'importance des contrôles.

En matière de consultation ses autorités se rallient à l'opinion selon laquelle le Conseil devrait être une "clearing house"

où s'échangeraient des informations et/<sup>où</sup>seraient discutées les politiques extérieures nationales. Passant au problème de la Méditerranée, il fait observer que juridiquement et dans les réalités, cette région du monde peut être considérée comme presque entièrement sous la responsabilité de l'Alliance.

Sur le plan politique il lui paraît que ce qui se passe dans les pays de Méditerranée orientale intéresse deux pays membres au moins de l'Alliance. Sur le plan militaire la présence de la flotte soviétique et l'aide/<sup>militaire</sup>qui est apportée/<sup>par le Gouvernement soviétique</sup>aux pays arabes, ont modifié l'équilibre des forces de telle sorte que l'on peut considérer que la ligne de défense de l'Alliance jusqu'au Caucase a été ~~st~~ournée. Se référant aux parties du rapport de M. Kohler qui traite<sup>✓</sup> des problèmes de la Méditerranée, il

demande que figure dans le rapport la recommandation concernant  
l'assistance à la Grèce et à la Turquie dans le domaine écono-  
mique et dans le domaine de la défense et le paragraphe selon

lequel le conflit récent entre les pays arabes et Israël  
a mis en lumière que les intérêts de l'OTAN peuvent être  
menacés par un conflit dans la région de la Méditerranée  
orientale.